

Art

Galleries : ça déménage !

Alors que la Fiac ouvre cette semaine, que s'intensifient les expositions, le paysage des galeries parisiennes affiche son évolution.

Une galerie d'art contemporain, quai Voltaire. Une autre, tournée vers l'Asie, près du Trocadéro. Des installations dans le Marais... Depuis le début de l'été, créations, déménagements, agrandissements de galeries sont programmés (voir feuilletton ci-contre) en série ! Rien de révolutionnaire dans la forme mais une mutation bien réelle, qui se situe dans le sillage du renouveau des musées, de la multiplication d'événements populaires et d'initiatives privées, bref, d'un changement d'atmosphère. Des énergies se libèrent, voire (miracle !) se fédèrent. A Saint-Germain-des-Prés, François Laffanour, spécialiste incontesté du mobilier d'architecte, s'agrandira en janvier, pour développer l'aspect découverte qui fait le sel de son métier. Kamel Mennour, son voisin, investit un hôtel particulier : "Il y a comme une envie partagée de sortir du complexe d'être français, le désir de se confronter aux autres, de se propulser. Il faut pouvoir donner de l'espace aux artistes, prendre des risques." Un avis que ne renie pas Magda Danysz, l'une des fondatrices de Show off, foire satellite de la Fiac lancée en 2006 par des galeristes et des collectionneurs pour présenter la jeune garde et secouer le cocotier ! Après huit années dans le 13^e, où sa Danysz Gallery a lancé des ateliers enfants, la success story se poursuit depuis le printemps dans une fabrique du Marais. Vanessa Quang, complice de Show off, quitte la rue Saint-Roch, pour bientôt la rue des Filles-du-Calvaire. Fraîchement arrivé sur la scène, Paul Frèches choisit courageusement les Abbesses, où l'art commence à s'acquerir avec la mode. Plus à l'aise rue des Arquebusiers, Bernard Utudjian, pionnier de la photo, observe une autre raison à ce dynamisme ambiant : "Des jeunes que je connais depuis des années reviennent, l'œil formé, pour acheter. On récolte le fruit d'une certaine démocratisation de l'art contemporain. Chez eux ou dans leur entreprise, ils veulent vivre avec l'art de maintenant." Nicolas Chwat, de Perimeter Editions, nouveau showroom de design, ajoute, après quelques années passées à Londres :

Bernard Utudjian
(galerie Polaris)
et Dominique
Polad-Hardouin :
nouveaux venus
dans le 3^e.

Les petites nouvelles

- **Galerie Bailly contemporain**, 25, quai Voltaire, 7^e, 01-42-60-36-47, www.galeriebaillycontemporain.com. Du 19 oct. au 5 jan. : "Regard sur l'enfance".
- **Galerie Paul Frèches**, photographies, art contemporain, 12, rue André-Barsacq, 18^e, 01-53-09-21-12, www.paulfrèches.com. Du 29 nov. au 9 fév. : "Une saison chinoise".
- **Perimeter Editions**, mobilier vintage et design français en série limitée, 47, rue Saint-André-Arts, 6^e, 01-55-42-01-22, www.perimeter-editions.com.

Les transferts

- **Magda Danysz**, art contemporain, 78, rue Amelot, 11^e, 01-45-83-38-51, www.magda-gallery.com.
- **Galerie Polaris**, photographie, un espace conçu par Odile Decq, 15, rue des Arquebusiers, 3^e, 01-42-72-21-27, www.galeriepolaris.com. Jusqu'au 30 oct., Yto Barrada.
- **Polad-Hardouin**, art contemporain, s'agrandit, 86, rue Quincampoix, 3^e, 01-42-71-05-29, www.idartists.com. Jusqu'au 1^{er} déc, "Intranquille Amour".
- **Kamel Mennour**, art contemporain, photo, 47, rue St-André-des-Arts, 6^e, 01-56-24-03-63. Ouv. le 6 nov.



PHOTOS : PIERRE EMMANUEL RASTON POUR TÉLÉRAMA

"La France est un pays où demeure un vrai plaisir intellectuel à trouver des objets." A l'ère du triomphe de l'image sur Internet, l'environnement visuel comme les pratiques se doivent d'évoluer. Face à de gros collectionneurs volatiles, des professionnels passionnés s'adaptent et redessinent leur métier pour aller vers d'autres clients potentiels, des étrangers attirés par le patrimoine de la capitale, où se tricotent aussi des pôles de création (photo, mode, design...). Dominique Polad-Hardouin, propose, rue Quincampoix, un programme complet (expos thématiques, signatures, conférences) et une ligne directrice claire (la nouvelle figuration contemporaine). De retour à Paris après une expérience à Cachan, Jean-Luc Hardouin imagine une autre forme à sa Réserve, présentant des artistes en marge des circuits marchands... Et pour couronner le tout, en coulisses, se préparent, pour novembre, les "davids" de l'Académie pour l'art contemporain, qui ambitionnent de devenir ce que les césars sont au cinéma.

Bénédicte Philippe
Show off, espace Pierre Cardin, 1, av. Gabriel, 8^e, www.showoffparis.com. Du 17 au 22 oct., 12h-20h, le 22, 11h-16h. (5 €, entrée libre - 18 ans).
Fiac, Grand Palais, 8^e, cour Carrée du Louvre, 1^{er}, www.fiacparis.com. Du 18 au 22 oct., 12h-20h30, le 22, 12h-18h. (12,50-25 €).
Slick07, du 19 au 22 oct., la Bellevilloise, 19-21, rue Boyer, 20^e. 10h-20h. (5-7 €). Carré de Baudoin, 121, rue de Ménilmontant, 20^e. 10h-19h. Fermetures le 22 à 18h. Entrée libre. www.slick-paris.com.

L'affluence des galeries étrangères

L'arrivée de galeristes étrangers a troublé les habitudes, pépères et souvent paranos, du microcosme parisien. Pionnier, l'Allemand Karsten Greve ouvre, en 1989, sa galerie en fanfare et montre la peinture noire de Soulages ou les sculptures surréalistes de Louise Bourgeois. En quelques saisons, les marchands étrangers sont de plus en plus séduits par Paris : l'Américaine Marian Goodman, enseignante respectée à New York, repère des jeunes talents comme le vidéaste Pierre Huyghe. Alors que son voisin, le galeriste autrichien Thaddeus Ropac, même s'il se montre prudent dans ses choix d'artistes français, alterne des expositions de Warhol, du duo anglais Gilbert and George avec des shows du photographe Jean-Marc Bustamante ou de la designer Matali Crasset. "Même si Paris n'est plus au cœur du marché,

à la différence de Londres, argumente Ropac, la ville a un formidable pouvoir affectif chez les artistes : ils adorent y exposer et s'y retrouver pour mener des projets." Du Grec Renos Kippas à l'Allemand Michael Werner, les galeristes étrangers affluent chez nous. Et donnent, à l'inverse, des idées d'extension : le marchand Yvon Lambert a inauguré, dans le quartier de Chelsea, à New York, un gigantesque espace ; la galerie Letong se partage entre Paris, Zurich et New York ; alors que l'on prête au marchand parisien Bernard Zürcher l'intention d'ouvrir une antenne new-yorkaise pour séduire des collectionneurs avec les peintures romantiques de Marc Desgrandchamps. "Les galeries parisiennes, commente Martin Bethenod, commissaire général de la Fiac, ont compris qu'il fallait sortir de leur coquille et oser s'aventurer à l'extérieur..." L.B.